

LES RELATIONS ÉCONOMIQUES ENTRE L'ALLEMAGNE OCCIDENTALE ET LA BOHÈME- MORAVIE À L'ÉPOQUE DE L'INDUSTRIALISATION

Hermann Kellenbenz

Les distances et les grandes difficultés de communication s'opposèrent, jusqu'au début de l'ère industrielle, à un commerce direct et intense entre l'Allemagne occidentale et les pays de Bohême-Moravie. De plus, différents centres d'échanges, plus favorablement situés s'offraient au commerce, tels Nuremberg ou les Foires de Leipzig et de Linz. Certes, il existait bien déjà certaines relations commerciales isolées avec l'Ouest, par exemple avec les Foires de Francfort, avec Cologne, Aix-la-Chapelle ou Wesel, lieux où l'on se procurait les articles de luxe venant de France ou de Belgique, ou les étoffes d'Angleterre ou encore la ferblanterie et les armes de la Rhénanie. Plus tard, lorsque le processus d'industrialisation se fut intensifié, les communications devenues plus faciles, et que des fabriques de machines s'installèrent en Rhénanie, à côté des fabriques similaires d'Angleterre ou de Belgique, ce fut là qu'on s'approvisionna en machines et autres produits métallurgiques.

Mais ce qui rend intéressant les relations entre Allemagne occidentale et Bohême-Moravie à l'ère industrielle, c'est moins cet échange de marchandises, que les hommes venus de la Rhénanie et de la Souabe, qui ont contribué à développer l'industrialisation dans les régions dont nous parlons. Sans aucun doute, les membres de la haute noblesse installés en Bohême et en Moravie ont exercé une grande influence sur l'industrialisation de ces régions. C'est eux qui disposaient de la main-d'oeuvre, qui possédaient le sol et les ressources du sous-sol, qui possé-

daient aussi les troupeaux de moutons dont la laine, jusqu'aux années 40 environ suffit à alimenter en grande partie l'industrie textile de la Moravie. Mais si l'on pouvait se contenter du temps de l'artisanat d'ouvriers non spécialisés ou formés sur place, l'industrialisation exigeait en même temps une main d'oeuvre qualifiée. On dut la recruter à l'extérieur, là où il existait déjà *une certaine tradition des procédés industriels.*

L'Allemagne occidentale, et en particulier les régions textiles de la Rhénanie et le Wurtemberg, pays de la mécanique de précision, fournirent des horlogers, des tourneurs, des serruriers et des ajusteurs. Ces hommes doués des qualités techniques et de l'esprit d'entreprise de leur génération surent saisir les chances qui s'offraient à eux. Ils furent suffisamment souples pour savoir passer du textile ou de l'horlogerie à la fabrication de machines ou aux sucreries industrielles. Ils surent de plus réunir les capitaux nécessaires à leurs entreprises, et régler les problèmes de transport en s'attaquant à la construction de voies ferrées.

Les Rhénans et les Souabes, dans cette oeuvre d'industrialisation, en Bohême et Moravie ne furent pas les seuls hommes venus de l'extérieur. A côté d'eux se tenaient des Anglais, des Belges, des Français, des Italiens, des Suisses, des Westphaliens, des Franconiens, des Bavarois, des Saxons et des Berlinois. Ils contribuèrent à l'industrialisation dans son ensemble, de même que de jeunes indigènes entreprenants purent se faire gloire de certaines oeuvres, tel Liebig à Braunau, ou Škoda à Pilsen.